

■ Rendez-vous Opticsvalley sur les technologies de l'information au service de la santé et de l'autonomie

MÉDECINE

L'Essonne a les cartes en mains



Environ 150 personnes, des industriels, des chercheurs, des enseignants, ont participé aux débats sur la place d'Evry et sa région dans le marché en devenir de la télé-médecine et l'aide à l'autonomie.

Il ne suffit pas de disposer d'un vrai potentiel, à travers la présence sur son territoire de nombreux acteurs dans le domaine de la médecine du futur, pour voir Evry s'affirmer sur la scène nationale et internationale. C'est certes déjà le cas pour certains d'entre eux, mais de manière isolée. Une étude réalisée par le cabinet Alcimed, commandée par Opticsvalley et Genopole, révèle en effet qu'il reste beaucoup à faire pour créer un environnement favorable aux coopérations entre tous ces partenaires potentiels. Car l'union fait souvent la force en matière d'innovation technologique. Cette étude met notamment en lumière la faible implication des professionnels de santé. Une exception notable toutefois : l'initiative de centre de diabétologie du futur centre hospitalier sud-francilien (CHSF) qui permet aux usagers d'utiliser leur téléphone mobile pour avoir accès à leurs programmes de

prescription, mais qui leur permet aussi de transmettre leurs données médicales aux médecins. Une première mondiale qui risque de ne pas être étendue par manque de financement. D'une manière générale, qu'on se place du côté des acteurs académiques (recherche, formation...) comme des entreprises, un outil efficace de mise en réseau apparaît indispensable. Il devra permettre d'identifier les compétences et les besoins de chacun. Lors des débats, la question des limites d'un tel "annuaire" a notamment été posée. En effet, s'il est trop élargi, il risque d'être inutilisable.

Télé-surveillance et domotique

Sur le fond, cette étude dégage deux secteurs à développer en priorité : la télé-surveillance et la domotique. La domotique, c'est l'informatique appliquée à l'ensemble des systèmes de régulation, de gestion, de communication et de sécurité concernant l'habitat. Autrement dit, ce qu'on appelle communément "la maison intelligente". Les besoins spécifiques aux seniors, de plus en plus nombreux, laissent entrevoir un marché en plein devenir. Du point de vue technologique, l'émergence de la télé-surveillance et de la domotique implique notamment de développer des capteurs fiables et mobiles (dépistage d'une anomalie à distance, vêtements intelligents avec capteurs embarqués...), des outils de rupture d'isolement (robots de compagnie), ou encore des dispositifs de simulation cognitive

En +
Nouveaux locaux pour le Généthon à Corbeil-Essonnes
Le Conseil régional a voté, le 24 septembre, une subvention de 8 millions d'euros au Généthon pour la construction à Corbeil-Essonnes d'un nouveau bâtiment dédié à la production de traitements des maladies rares et orphelines. Situés à côté du Génopole d'Evry, le nouveau bâtiment, d'une surface totale de 7 500 m² sur trois niveaux, abritera les capacités de production du Généthon pour les futurs traitements des maladies rares et orphelines. Le coût de développement de ces médicaments et le besoin de lots cliniques beaucoup plus importants que ceux produits par les laboratoires d'Evry imposent la construction de ce nouveau bâtiment. Ce bâtiment sera financé à hauteur de 47,6 % par la Région. Le département de l'Essonne, le Génopole et l'Association française contre les myopathies (AFM) compléteront le tour de table. L'opération, d'un coût total de 27,76 millions d'euros, est inscrite au Contrat de projets Etat-Région 2007-2013.

Quand on pense aux progrès de la médecine, c'est le plus souvent aux nouveaux médicaments et traitements. On oublie alors que les avancées technologiques peuvent apporter beaucoup aux malades ou aux personnes en état de dépendance. Jeudi 1^{er} octobre, à l'Ensiie (Ecole nationale supérieure d'informatique pour l'industrie et l'entreprise), à Evry, l'association Opticsvalley a organisé un rendez-vous intitulé "Evry au cœur de la médecine du futur". Cet après-midi de débats était plus particulièrement centré sur l'apport des technologies de l'information et de la communication (Tic) sur la santé et l'autonomie des malades. Environ 150 industriels, chercheurs et

enseignants y ont participé. L'occasion de cerner tout le potentiel de l'agglomération d'Evry sur le marché en devenir de la télé-médecine (lire en encadré), et plus largement de l'Essonne, avec le plateau de Saclay. Lors de ce forum, il a d'ailleurs été annoncé que des appels d'offres communs seront désormais lancés dans les pôles de compétitivité Medicen et System@Tic, tous deux en Essonne.

En +
Télé-médecine et aide à l'autonomie
Sous le terme de télé-médecine, on entend la coopération à distance, grâce aux Tic, entre patients et médecins ou bien entre médecins, à des fins de diagnostic, de décision et de traitement. L'aide à l'autonomie consiste plus au développement de matériel spécifique aux besoins des personnes dépendantes ou handicapées.

(rappels de tâche...). Toujours selon l'étude Alcimed, les domaines de l'aide à mobilité, de la télé-expertise ou de la télé-assistance représentent également des opportunités à fort potentiel, mais à plus long terme.

« Le problème, parfois, c'est que les entreprises arrivent avec leur technologie avec la volonté de l'imposer, alors qu'il vaudrait bien mieux connaître les besoins avant de développer des produits », remarquait, lors d'une table ronde, Claude Dumas du Centre de ressources et d'innovation mobilité handicap (Cerehm).

■ Olivier Fermé

• L'étude complète est réservée aux membres d'Opticsvalley : www.opticsvalley.org

■ Une start-up issue de Télécom & Management SudParis à Evry a conçu un appareil interactif pour personnes handicapées

HandCo : un savoir-faire à faire valoir

L'histoire de Stéphane Renouard et de sa start-up HandCo a un peu valeur d'exemple. Ce jeune chef d'entreprise a fait sa thèse à l'école Télécom Et Management SudParis, en particulier au sein du laboratoire Handicom à Evry. Il y a deux ans, il crée HandCo. La première année, par manque de trésorerie, il se positionne sur une activité de prototypage, dans la continuité de son travail avec Handicom. Ce qui lui permet de recapitaliser sa jeune société la première année et de se recentrer ensuite sur son cœur de métier : le handicap et les personnes âgées. Finalement, il met de côté le second marché (au moins pour le moment) au profit du premier

sur lequel il juge « les besoins plus clairs ». La cible des personnes âgées est plus hétérogène, ses moyens financiers sont plus aléatoires aussi. Ce qui explique pourquoi les industriels sont parfois frileux à investir massivement sur les technologies d'aide à l'autonomie. Sur le marché du handicap, les aides financières restent bien en deçà du coût des appareils qui pourraient transformer leur vie. Ils les consacrent donc en général à une aide en personnel.

Mais Stéphane Renouard va jusqu'au bout de ses idées. Avec son équipe, il a développé un boîtier qu'on fixe sur un fauteuil roulant comme sur un lit. Ce boîtier comprend autant des

fonctionnalités de télécommande classique, comme pour la télévision, que des possibilités d'interagir sur celles de la maison (domotique). Ce n'est pas tout, puisque ce boîtier comprend aussi un écran pour le téléphone, la vidéo, la musique... et même pour prendre des photos. « On a développé un système avec une interface adaptée à chaque handicap, c'est vraiment une nouveauté », annonce Stéphane Renouard.

Un business difficile à faire fructifier

Puisque la plupart des clients potentiels n'ont pas les moyens de se payer le fameux boîtier, dans un premier temps, c'est

l'Association d'entraide des polios et handicapés (Adep) qui devrait permettre à HandCo de se roder sur une centaine de pièces dès 2010. Ensuite, les Maisons départementales des personnes handicapées (MDPH) pourraient bien se montrer intéressées, selon le dirigeant de HandCo. A défaut de générer d'importants revenus pour la start-up, les business plans mis en place auront alors au moins le mérite de diffuser assez largement cette technologie.

■ O.F.

• Renseignements, Stéphane Renouard, tél. : 01.60.04.17.09. E-mail : stephane.renouard@handco.fr



Stéphane Renouard, le directeur de HandCo, ancien de l'école Télécom & Management SudParis.